



FRANÇAIS · 1ÈRE

PRIORITÉ P1

Méthode de l'explication linéaire

suivre le mouvement du texte

🎯 À LA FIN DE CETTE FICHE, TU SAURAS...

- ✓ Définir l'explication linéaire et son objectif : expliquer un texte en suivant l'ordre où il se déroule, sans le découper au hasard.
- ✓ Découper un texte en mouvements, c'est-à-dire en étapes qui correspondent à une progression réelle du sens.
- ✓ Repérer les indices qui marquent le passage d'un mouvement à un autre (temps, lieu, changement de ton ou d'idée).
- ✓ Appliquer cette méthode à « Demain, dès l'aube » de Victor Hugo (Les Contemplations, 1856).

TON PARCOURS DE RÉVISION — coche chaque partie une fois révisée !

- | | |
|---|---|
| ☐ 1 · Les mots à connaître | ☐ 8 · Tips pour t'en souvenir |
| ☐ 2 · Les procédés à connaître | ☐ 9 · La carte mentale |
| ☐ 3 · La banque de citations | ☐ 10 · Trouve l'erreur |
| ☐ 4 · Méthode A | ☐ 11 · Exercices type Bac |
| ☐ 5 · Méthode B | ☐ 12 · QCM chrono (5 min) |
| ☐ 6 · Exemple type Bac | ☐ 13 · Ta carte « 30 secondes » |
| ☐ 7 · Les pièges à éviter | ☐ ∞ Corrections (pour les parents) |

👤 LE COIN DES PARENTS — pas besoin de connaître le cours, tout est justifié.

1. Consultez avec votre enfant le calendrier des épreuves anticipées de français (écrit et oral) et vérifiez qu'aucune date de révision de cette fiche n'est oubliée avant l'échéance.
2. Aidez-le à répartir la révision de cette fiche sur plusieurs jours, selon un rythme de révision espacée (J+1, J+3, J+7, J+14), sans vous prononcer sur le contenu de la fiche.
3. Restez attentif aux signes de fatigue ou de stress à l'approche des épreuves anticipées de français, et encouragez votre enfant à en parler à son professeur si un signal de surcharge se confirme.

1

Les mots à connaître *surligne ceux que tu confonds !*

Explication linéaire — à l'oral de l'EAF, l'exercice qui explique un texte du programme dans l'ordre où il se déroule, du début à la fin, sans le réorganiser par thèmes comme au commentaire écrit.

Mouvement (du texte) — une étape du texte qui correspond à une progression réelle du sens : un changement de temps, de lieu, de ton ou d'idée qui fait avancer le texte.

Strophe — un groupe de vers séparé des autres par un espace, qui forme une unité dans un poème.

Chute — la fin d'un texte quand elle retourne ou surprend ce que le lecteur attendait depuis le début, en donnant un sens nouveau à tout ce qui précède.

Commentaire (écrit) — à l'écrit de l'EAF, l'exercice qui explique un texte du programme en réorganisant l'analyse par thèmes, contrairement à l'explication linéaire orale qui suit l'ordre du texte.

EAF — les Épreuves Anticipées de Français : l'examen du baccalauréat passé en fin de 1ère, à l'écrit (commentaire ou dissertation) et à l'oral (explication linéaire, puis entretien).

Problématique — la question précise qui guide l'explication d'un texte : elle doit pouvoir trouver sa réponse dans le mouvement du texte, étape après étape.

2

Les procédés à connaître *chacun avec son exemple*

- 1 **L'explication linéaire suit toujours l'ordre du texte : elle ne réorganise jamais les idées par thèmes, contrairement au commentaire écrit.**

exemple → Pour « Demain, dès l'aube », l'explication commence par la première strophe (le départ annoncé), puis suit la deuxième (le trajet) et la troisième (l'arrivée), dans cet ordre exact.

- 2 **Un mouvement se repère à un changement réel : de temps, de lieu, de ton ou d'idée — jamais seulement à un changement de strophe si le sens continue sans rupture.**

exemple → Entre la première et la deuxième strophe de « Demain, dès l'aube », le ton change : l'annonce d'un départ devient un trajet solitaire, coupé du monde extérieur — un vrai mouvement, pas seulement un saut de ligne.

- 3 **La chute d'un texte peut retourner le sens de tout ce qui précède : il faut alors relire les mouvements précédents à la lumière de cette chute.**

exemple → La troisième strophe de « Demain, dès l'aube » révèle que le poète se rend sur une tombe : ce que l'on croyait un rendez-vous amoureux devient un pèlerinage funèbre, ce qui change le sens des deux premières strophes.

- 4 **Chaque mouvement doit être nommé par une formule courte qui résume sa fonction dans le texte, pas seulement son contenu.**

exemple → Le premier mouvement de « Demain, dès l'aube » peut être nommé : l'annonce d'un départ pressant, sans encore préciser sa destination.

- 5 **Un texte peut aussi progresser par thème plutôt que par récit chronologique : le repérage des mouvements s'adapte alors à cette autre logique.**

exemple → « Correspondances » de Baudelaire (Les Fleurs du Mal, 1857) progresse par idée (la nature comme temple, puis les correspondances entre les sens) plutôt que par un récit dans le temps, contrairement à « Demain, dès l'aube ».

3 La banque de citations — à replacer dans tes copies

- 1 « *Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne, Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends. J'irai par la forêt, j'irai par la montagne. Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.* » (**Victor Hugo, « Demain, dès l'aube », Les Contemplations, 1856 (première strophe)**) — premier mouvement : l'annonce d'un départ pressant, encore sans destination précisée, qui laisse croire à un rendez-vous.
- 2 « *Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées, Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit, Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées, Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.* » (**Victor Hugo, « Demain, dès l'aube », Les Contemplations, 1856 (deuxième strophe)**) — deuxième mouvement : le trajet lui-même, coupé du monde extérieur, sur un ton qui s'assombrit nettement.
- 3 « *Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe, Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur, Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.* » (**Victor Hugo, « Demain, dès l'aube », Les Contemplations, 1856 (troisième strophe)**) — troisième mouvement, la chute : le poète révèle qu'il se rend sur une tombe, ce qui retourne le sens des deux strophes précédentes.
- 4 « *La Nature est un temple où de vivants piliers Laissent parfois sortir de confuses paroles [...]* » (**Charles Baudelaire, « Correspondances », Les Fleurs du Mal, 1857**) — exemple d'un texte qui progresse par idée plutôt que par récit chronologique, pour montrer que le découpage en mouvements s'adapte à la logique propre de chaque texte.

4 Méthode A — Découper un texte en mouvements en 4 étapes

Exemple suivi : « *Demain, dès l'aube* » de Victor Hugo (*Les Contemplations*, 1856).

- Étape 1** LIS le texte en entier une première fois, sans t'arrêter, pour repérer son sens global. — Ici : un poème qui semble d'abord annoncer un départ vers un rendez-vous.
- Étape 2** REPÈRE les changements de temps, de lieu ou de ton d'une strophe à l'autre. — Ici : de l'annonce du départ (strophe 1) au trajet solitaire et sombre (strophe 2).
- Étape 3** DÉLIMITE chaque mouvement par les vers exacts où il commence et se termine. — Ici : strophe 1 = mouvement 1, strophe 2 = mouvement 2, strophe 3 = mouvement 3.
- Étape 4** NOMME chaque mouvement par une formule courte qui résume sa fonction. — Ici : annonce du départ, trajet solitaire, révélation de la tombe.

Méthode B — Relire les mouvements à la lumière d'une chute en 3 étapes

Exemple suivi : la chute de « *Demain, dès l'aube* » (troisième strophe).

- Étape 1** IDENTIFIE la chute : le moment où le texte retourne ou surprend ce qui précède. — Ici : la révélation de la tombe à la troisième strophe.
- Étape 2** RELIS les mouvements précédents à la lumière de cette chute. — Ici : l'annonce du départ (strophe 1) n'était pas un rendez-vous amoureux, mais déjà un pèlerinage funèbre.
- Étape 3** EXPLIQUE en quoi cette relecture change l'interprétation globale du texte. — Ici : le poème entier devient une marche vers le deuil, non vers l'amour.

Exemple type Bac — rédigé pas à pas

À l'oral de l'EAF, découpe « *Demain, dès l'aube* » de Victor Hugo (*Les Contemplations*, 1856) en mouvements et explique la fonction de chacun.

Étape 1 — Mouvement 1 (strophe 1) : « *Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne, Je partirai.* » — l'annonce d'un départ pressant, sans destination précisée.

Étape 2 — Mouvement 2 (strophe 2) : « *Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées, Sans rien voir au dehors [...]* » — le trajet solitaire, coupé du monde extérieur, sur un ton qui s'assombrit.

Étape 3 — Mouvement 3 (strophe 3) : « *Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.* » — la chute, qui révèle la destination réelle du poète.

Étape 4 — Relecture globale : à la lumière de cette chute, les deux premiers mouvements se relisent comme les étapes d'un pèlerinage funèbre, non d'un rendez-vous amoureux.

Conclusion : Réponse complète = 3 mouvements délimités par des vers précis, chacun nommé par sa fonction, puis une relecture qui montre comment la chute finale change le sens des mouvements précédents.

Les pièges à éviter *les erreurs classiques en DS...*

✗ Découper le texte en mouvements uniquement selon les strophes, sans vérifier qu'un vrai changement de sens s'y produit.

✗ Résumer le contenu de chaque strophe sans jamais nommer la fonction du mouvement dans la progression du texte.

✗ Ignorer la chute d'un texte et continuer à commenter les premiers mouvements comme si le sens ne changeait pas ensuite.

✗ Appliquer le même découpage chronologique à un texte qui progresse en réalité par thème, comme un poème d'idées.

8 Tips — pour t'en souvenir

Retiens la différence : le commentaire écrit réorganise par thèmes, l'explication linéaire orale suit l'ordre du texte.

Un mouvement se justifie toujours par un changement précis (temps, lieu, ton, idée), jamais par une impression vague.

Face à une chute, relis toujours les mouvements précédents : leur sens peut changer complètement à la lumière de la fin.

9 La carte mentale *dessiner, c'est mémoriser !*

Carte à dessiner : « L'EXPLICATION LINÉAIRE » au centre, 3 branches : MOUVEMENT 1 (annonce du départ, ex. « Demain, dès l'aube... Je partirai »), MOUVEMENT 2 (trajet solitaire, ex. « Seul, inconnu, le dos courbé [...] »), MOUVEMENT 3 / CHUTE (révélation de la tombe, ex. « je mettrai sur ta tombe [...] »). Une couleur par branche, un exemple concret sous chaque titre.



ta carte mentale, de mémoire...

10 À toi de jouer — trouve l'erreur

À l'oral, Karim explique : « Dans la strophe 2, Victor Hugo continue de parler de son départ, c'est la suite logique de la strophe 1, rien de nouveau. »

→ *cherche l'erreur avant de lire la réponse !*

L'erreur : Karim ne repère pas le changement de ton entre les deux strophes : le départ pressant devient un trajet solitaire et triste, coupé du monde. Il traite les deux strophes comme un seul mouvement, alors qu'un vrai changement de sens s'y produit. Un mouvement se définit par un changement réel de sens, pas seulement par la continuité d'un thème général. Entre les strophes 1 et 2, le ton s'assombrit nettement : c'est ce changement qu'il faut nommer et expliquer, pas seulement constater que le sujet du départ continue. Réflexe EAF : toujours justifier un mouvement par un changement précis, jamais par une impression vague.

Exercice 1. Explique en une phrase la fonction du mouvement 2 de « Demain, dès l'aube » (deuxième strophe), en précisant ce qui change par rapport au mouvement 1.

Exercice 2. Explique comment la chute de la troisième strophe oblige à relire différemment le mouvement 1 de « Demain, dès l'aube ».

Une seule bonne réponse par question, sans calculatrice — entraînement épreuve d'automatismes du Bac 2026.

1. L'explication linéaire, à l'oral de l'EAF, consiste à :

- ☐ A réorganiser le texte par thèmes, comme au commentaire écrit
- ☐ B expliquer le texte dans l'ordre où il se déroule, du début à la fin
- ☐ C résumer uniquement le sens général du texte, sans citer de vers précis

2. Un mouvement, dans un texte, se définit par :

- ☐ A un changement réel de temps, de lieu, de ton ou d'idée
- ☐ B chaque nouvelle strophe, sans exception
- ☐ C chaque nouvelle phrase du texte

3. Entre la première et la deuxième strophe de « Demain, dès l'aube », le mouvement change parce que :

- ☐ A le nombre de vers change d'une strophe à l'autre
- ☐ B le ton passe de l'annonce d'un départ pressant à un trajet solitaire et triste
- ☐ C une autre voix se met soudain à parler à la place du poète

4. La chute d'un texte est :

- ☐ A sa fin, quand elle retourne ou surprend ce que le lecteur attendait, en donnant un sens nouveau à ce qui précède
- ☐ B le dernier vers du poème, quel que soit son sens
- ☐ C un mouvement identique aux précédents, qui ne change rien à l'interprétation

5. La troisième strophe de « Demain, dès l'aube » révèle que le poète :

- ☐ A se rend à un rendez-vous amoureux resté secret jusqu'au bout
- ☐ B renonce finalement à son voyage
- ☐ C se rend sur une tombe, ce qui change le sens des deux strophes précédentes

6. Pour nommer un mouvement, il vaut mieux :

- ☐ A résumer tout le contenu de la strophe, phrase par phrase
- ☐ B utiliser une formule courte qui résume la fonction du mouvement dans le texte
- ☐ C reprendre le premier mot du mouvement, sans autre précision

7. Un texte qui progresse par thème plutôt que par récit chronologique, comme « Correspondances » de Baudelaire :

- ☐ A ne peut jamais être découpé en mouvements
- ☐ B se découpe en mouvements adaptés à sa propre logique, ici thématique plutôt que narrative
- ☐ C doit être expliqué exactement comme un texte narratif, avec les mêmes catégories de mouvements

8. « Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées, Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit [...] » illustre surtout :

- ☐ A un dialogue entre le poète et un autre personnage
- ☐ B une description précise du paysage traversé
- ☐ C l'isolement du poète, coupé du monde extérieur pendant son trajet

9. Avant de découper un texte en mouvements, il faut d'abord :

- ☐ A lire le texte en entier une première fois, pour en repérer le sens global
- ☐ B compter le nombre exact de vers du texte
- ☐ C apprendre le texte par cœur, sans l'avoir encore lu attentivement

10. Pour l'oral de l'EAF, quelle méthode permet de découper un texte en mouvements ?

- ☐ A lire le texte en entier, repérer les changements de sens, délimiter chaque mouvement par des vers précis, puis le nommer par sa fonction
- ☐ B découper le texte au hasard en parties de longueur égale
- ☐ C reprendre exactement le découpage en strophes, sans jamais le vérifier



13

En 30 secondes — ta carte de dernière révision

découpe-la et garde-la dans ta trousse — révision de veille de contrôle !

- L'explication linéaire suit l'ordre du texte, sans le réorganiser par thèmes comme au commentaire écrit.
- Un mouvement se repère à un changement réel de temps, de lieu, de ton ou d'idée, pas seulement à une nouvelle strophe.
- Une chute retourne le sens de tout ce qui précède : dans « Demain, dès l'aube », l'annonce d'un départ devient un pèlerinage funèbre.

PLAN DE RÉVISION ESPACÉE — relis la carte et refais le QCM : ☐ J+1 ☐ J+3 ☐ J+7 ☐ J+14



QCM en ligne

VA PLUS LOIN — TESTE-TOI SUR CETTE NOTION

📱 Scanne le QR code (ou clique dessus) : le QCM chronométré de cette notion, note immédiate, chaque erreur expliquée. Gratuit, sans inscription.

🎯 Pour t'entraîner — QCM en nombre, évaluations, explications détaillées, analyse de tes points faibles — l'abonnement Réussito (sans engagement) : via le QR code ou sur reussito.fr/abo

📖 Débloque toutes les fiches de 1ère : via le QR code ou sur reussito.fr/premiere



L'élève travaille sans les solutions sous les yeux ; vous corrigez ensemble avec ces pages. Chaque réponse est justifiée : pas besoin de connaître le cours.

Correction des exercices

Exercice 1. Exemple de réponse possible : le mouvement 2 marque le passage de l'annonce d'un départ à la description du trajet lui-même, sur un ton devenu triste et solitaire (« Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées [...] »), alors que le mouvement 1 ne laissait attendre qu'un rendez-vous.

Exercice 2. Exemple de réponse possible : la chute révèle que le poète se rend sur une tombe (« je mettrai sur ta tombe Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur »). Le mouvement 1, qui semblait annoncer un rendez-vous amoureux, se relit alors comme le début d'un pèlerinage funèbre.

Réponses du QCM — expliquées une par une

- 1 → B** L'explication linéaire suit l'ordre du texte, sans le réorganiser par thèmes comme le fait le commentaire écrit. *Piège : Réorganiser par thèmes (A) correspond au commentaire écrit, pas à l'explication linéaire. Résumer sans citer de vers (C) ne respecte pas l'exigence de précision de l'oral de l'EAF.*
- 2 → A** Un mouvement correspond à un changement réel de sens, pas seulement à une nouvelle strophe ou une nouvelle phrase. *Piège : Chaque strophe (B) ne marque pas toujours un vrai changement de sens. Chaque phrase (C) découperait le texte de façon bien trop fine pour une explication cohérente.*
- 3 → B** Le changement de ton, de l'annonce pressante à la tristesse solitaire du trajet, marque un vrai mouvement, pas un simple changement de forme. *Piège : Le nombre de vers (A) ne détermine jamais un mouvement à lui seul. La voix qui parle (C) reste la même tout au long du poème, à la première personne.*
- 4 → A** La chute retourne ou surprend le sens attendu, ce qui oblige à relire les mouvements précédents autrement. *Piège : Le dernier vers pris isolément (B) ne suffit pas à définir une chute, qui porte sur un changement de sens, pas seulement sur sa position. Un mouvement identique aux précédents (C) ne serait justement pas une chute, puisqu'il ne change rien.*
- 5 → C** La troisième strophe révèle que le poète dépose un bouquet sur une tombe : le poème entier se relit alors comme un pèlerinage funèbre. *Piège : Aucun rendez-vous amoureux n'est confirmé (A) : c'est justement l'attente que la chute déjoue. Le poète ne renonce jamais à son trajet (B), il va jusqu'au bout.*
- 6 → B** Une formule courte et fonctionnelle (par exemple « l'annonce d'un départ ») permet de montrer immédiatement le rôle du mouvement dans la progression du texte. *Piège : Résumer tout le contenu (A) alourdit l'explication sans en montrer la logique. Le premier mot seul (C) ne dit rien de la fonction du mouvement.*
- 7 → B** Le découpage en mouvements s'adapte à la logique propre du texte : thématique pour un poème d'idées, chronologique pour un récit comme « Demain, dès l'aube ». *Piège : Un texte thématique reste découposable en mouvements (A), seulement selon une autre logique. Appliquer les mêmes catégories qu'un texte narratif (C) ignorerait cette différence de logique.*
- 8 → C** Ces vers insistent sur l'absence de perception du monde extérieur (« sans rien voir », « sans entendre »), qui traduit l'isolement du poète. *Piège : Aucun dialogue n'apparaît dans ces vers (A). Le paysage n'est pas décrit ici (B) : c'est au contraire son absence de perception qui est soulignée.*

9 → A

Une première lecture complète permet de saisir le sens global avant de repérer les changements qui délimitent chaque mouvement. *Piège : Compter les vers (B) n'aide pas à comprendre le sens du texte. Apprendre par cœur sans avoir lu attentivement (C) inverse l'ordre utile de préparation.*

10 → A

La méthode impose de lire le texte en entier, de repérer les changements réels de sens, de délimiter chaque mouvement avec précision, puis de le nommer par sa fonction. *Piège : Un découpage au hasard (B) ignore la logique du texte. Reprendre le découpage en strophes sans le vérifier (C) risque de manquer un vrai changement de sens à l'intérieur d'une même strophe, ou d'en ignorer un entre deux strophes proches.*